

**Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique**

Comité des technologies de l'information et de la communication

**Quatrième session**

Bangkok, 14-16 octobre 2014

Point 5 de l'ordre du jour provisoire\*

**Renforcement des capacités régionales en matière de technologies  
de l'information et de la communication au service du développement****Rapport du Centre Asie-Pacifique de formation aux  
technologies de l'information et de la communication  
pour le développement sur ses activités durant la période  
2012-2014****Note du secrétariat\*\****Résumé*

Le Centre Asie-Pacifique de formation aux technologies de l'information et de la communication pour le développement (CAPFTIC) a pour mission de renforcer les capacités humaines et institutionnelles des membres et membres associés de la CESAP pour leur permettre d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) au service de leur développement socioéconomique. Selon ce mandat, les activités du Centre s'articulent autour de trois piliers interdépendants: formation, recherche et partage des connaissances, et services consultatifs. Ils constituent ensemble un tout intégré ayant pour objectif le renforcement des capacités en matière de TIC. Les travaux de recherche du Centre consistent principalement à faire des études analytiques sur la valorisation des ressources humaines dans le domaine des TIC et notamment à recenser les besoins de formation et à partager les meilleures pratiques concernant les programmes de valorisation des ressources humaines et les méthodes de formation (dans le présent document, toute référence ultérieure aux travaux de recherche analytique renvoie à ce mandat).

Pour faire en sorte d'avoir un impact durable dans la limite des ressources disponibles, le CAPFTIC a adopté une approche programmatique reposant sur deux programmes phares. L'Académie pour l'initiation aux TIC des responsables publics vise à apporter aux responsables publics et décideurs les compétences et le savoir nécessaire pour utiliser les TIC au service du développement. Le programme Faire des jeunes d'aujourd'hui les responsables de demain a pour mission de transmettre aux futurs dirigeants et aux travailleurs de la région Asie-Pacifique les connaissances dont ils ont besoin pour cerner les liens qui existent entre les TIC et le développement durable.

\* E/ESCAP/CICT(4)/L.1.

\*\* La soumission tardive du présent document s'explique par la nécessité d'y faire figurer des informations issues des délibérations tenues pendant la phase II de la soixante-dixième session de la Commission, qui s'est tenue à Bangkok du 4 au 8 août 2014.

La création et le partage de connaissances permettent de soutenir et d'améliorer le renforcement des capacités. Les travaux de recherche du Centre dans le domaine de la valorisation des ressources humaines et de l'élaboration de produits de connaissances permettent de mieux définir le contenu des services consultatifs offerts aux pays membres et concourent à l'actualisation et à l'élaboration de nouveaux contenus pour le renforcement des capacités. Les plates-formes en ligne du Centre facilitent le partage de connaissances et la collaboration avec des acteurs géographiquement éloignés et permettent de mettre à disposition d'un large public les outils de renforcement des capacités et les modules d'apprentissage à distance relatifs aux TIC.

Le présent rapport passe en revue les réalisations du CAPFTIC dans la mise en œuvre de son programme de travail depuis la troisième session du Comité des technologies de l'information et de la communication, tenue en novembre 2012.

L'Académie est constituée de 11 modules disponibles en 14 langues. Présent dans 29 pays, ce programme est de plus en plus utilisé dans le cadre de la valorisation des ressources humaines dans la fonction publique et des programmes nationaux de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement. La série de cours d'initiation est proposée dans 14 pays et disponible en cinq langues. Globalement, les formations dispensées par le CAPFTIC ont bénéficié à 49 000 personnes dans le cadre de formations sur place et d'activités en ligne. L'on doit ces réalisations et la durabilité des programmes du Centre à des partenariats stratégiques et à une approche participative et inclusive, consistant à associer les partenaires à tous les stades du projet.

Au cours de la période considérée, le CAPFTIC a élaboré une série sur le partage du savoir et des dossiers analytiques sur les tendances en matière de TIC. Il s'agit d'outils permettant de suivre et d'évaluer les programmes de renforcement des capacités en matière de TIC au service du développement et autres nouveaux produits d'amélioration des compétences, le tout dans une optique de valorisation des ressources humaines. Les concertations régulières au niveau régional, notamment les réunions annuelles rassemblant les partenaires clefs, permettent au Centre de bénéficier des observations et des orientations de ses partenaires et des États membres.

## Table des matières

	<i>Page</i>
I. Introduction.....	2
A. Rappel des faits.....	2
B. Liens institutionnels .....	3
II. Alignement du programme de travail sur les besoins de la région en matière de renforcement des capacités dans le domaine des technologies de l'information et de la communication au service du développement .....	4
III. Résultats et bilan des activités depuis la dernière session du Comité des technologies de l'information et de la communication.....	5
A. Formation.....	5
B. Plateforme numérique pour l'apprentissage en ligne.....	12
C. Suivi et évaluation.....	12
D. Recherche et partage des connaissances.....	12
E. Services consultatifs.....	14
F. Partenariats stratégiques .....	15

G.	Promotion et vulgarisation.....	15
H.	Questions diverses (Conseil d'administration).....	17
IV.	La voie à suivre .....	17
V.	Questions à examiner .....	18

## **I. Introduction**

### **A. Rappel des faits**

1. Les phases de 2003 et de 2005 du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) ont permis de mobiliser les efforts de la communauté internationale afin de tirer profit des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour réaliser les objectifs de développement convenus au niveau international, notamment les Objectifs du Millénaire pour le développement. Reconnaissant que les TIC ne se résument pas à une simple question de technologie, la Déclaration de principe de Genève dispose que « Chacun devrait avoir la possibilité d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour pouvoir jouer un rôle actif dans la société de l'information et l'économie du savoir, en comprendre le fonctionnement et en tirer pleinement parti »<sup>1</sup>. L'Engagement de Tunis pris lors du Sommet a réaffirmé et consacré la nécessité de renforcer les capacités humaines dans le secteur des technologies de l'information et de la communication au service du développement, en particulier dans les pays en développement.

2. Pour donner suite aux recommandations du Sommet, la Commission a adopté la résolution 61/6, qui préconisait la création du Centre Asie-Pacifique de formation aux technologies de l'information et de la communication pour le développement (CAPFTIC); le Centre a par la suite été établi à Incheon (République de Corée), le 16 juin 2006, en tant qu'institution régionale de la Commission ayant pour mandat de renforcer les capacités humaines et institutionnelles des membres et membres associés de la CESAP afin qu'ils puissent mettre les TIC au service de leur développement socioéconomique. Guidé par cette mission, le Centre s'attache à mettre au point des programmes et des services reposant sur trois piliers interdépendants, à savoir la formation, la recherche et le partage des connaissances, et les services consultatifs. Les travaux de recherche du Centre consistent essentiellement à réaliser des études analytiques sur la valorisation des ressources humaines dans le domaine des TIC, notamment en recensant les besoins de formation et en partageant les meilleures pratiques concernant les programmes de valorisation des ressources humaines et les méthodes de formation en la matière.

3. Le CAPFTIC a été créé pour une période initiale de cinq ans (2006-2011). La Commission, ayant pris note d'une évaluation du Centre<sup>2</sup> qui le félicitait pour le succès de ses opérations et recommandait leur maintien, a décidé, dans sa résolution 66/14, qu'il devrait poursuivre ses activités au-delà de son mandat initial de cinq ans.

<sup>1</sup> Voir A/C.2/59/3, annexe.

<sup>2</sup> E/ESCAP/66/18

## B. Liens institutionnels

4. Les programmes et activités du CAPFTIC contribuent au sous-programme 5 intitulé « Technologies de l'information et de la communication et réduction des risques de catastrophe » dans le contexte des cadres stratégiques de la CESAP pour 2012-2013<sup>3</sup> et 2014-2015<sup>4</sup>, notamment en ce qui concerne l'amélioration des capacités institutionnelles des États membres de la CESAP pour leur permettre d'utiliser les technologies de l'information et de la communication aux fins du développement socioéconomique.

5. Le Conseil d'administration du CAPFTIC est constitué des représentants de huit membres et membres associés de la CESAP et d'un représentant nommé par le pays hôte, la République de Corée. Il est élu pour trois ans. À sa soixante-huitième session, la Commission a élu membres du Conseil d'administration, pour la période 2012-2015<sup>5</sup>, les représentants des pays suivants: Bangladesh, Cambodge, Inde, Indonésie, Pakistan, Philippines, Sri Lanka et Thaïlande.

## II. Alignement du programme de travail sur les besoins de la région en matière de renforcement des capacités dans le domaine des technologies de l'information et de la communication au service du développement

6. En Asie et dans le Pacifique, tout comme dans d'autres régions du monde, la croissance de la connectivité Internet est un signe de croissance économique, l'Internet étant aussi une précieuse source d'innovation<sup>6</sup>. Pourtant, malgré les possibilités que recèlent les TIC, l'Asie et le Pacifique reste la région du monde où la fracture numérique est la plus marquée, le classement des pays en fonction de l'indice de développement des TIC allant du 1<sup>er</sup> au 135<sup>e</sup> rang<sup>7</sup>.

7. Le document final de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable de 2012<sup>8</sup> reconnaît la contribution des TIC, qui favorisent l'échange de connaissances, la coopération technique et le renforcement des capacités au service du développement durable. Pourtant, l'amélioration des infrastructures et l'apparition de nouvelles technologies moins coûteuses ne suffisent pas pour tirer pleinement parti du potentiel socioéconomique des TIC. Les capacités institutionnelles et humaines sont tout aussi primordiales pour que les gouvernements de la région puissent formuler des politiques et stratégies en matière de TIC qui créent des conditions favorables à leur utilisation en faveur du développement et

<sup>3</sup> A/65/6/Rev.1, Programme 15.

<sup>4</sup> A/67/6/Rev.1, Programme 16.

<sup>5</sup> Voir *Conseil économique et social, Documents officiels 2012, Supplément n°19* (E/2012/39-E/ESCAP/68/24), par. 153.

<sup>6</sup> La Banque mondiale a estimé qu'une progression de 10 % de la connectivité à Internet entraînerait une hausse de la croissance économique de l'ordre de 1,3 %. Voir *Information and Communications for Development 2009: Extending Reach and Increasing Impact* (Washington, D.C., Banque mondiale, 2009). Consultable à l'adresse: <http://go.worldbank.org/NATLOH7HV0>.

<sup>7</sup> Union internationale des télécommunications. *Mesurer la société de l'information 2013* (Genève, UIT, 2013). Consultable à l'adresse : [www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Documents/publications/mis2013/MIS2013\\_without\\_Annex\\_4.pdf](http://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Documents/publications/mis2013/MIS2013_without_Annex_4.pdf).

<sup>8</sup> Résolution 66/288 de l'Assemblée générale, annexe.

puissent se doter de programmes et services publics efficaces reposant sur ces technologies. De plus, il importe de développer les capacités humaines nécessaires pour l'utilisation des TIC au service du développement, non seulement pour exploiter leurs atouts, mais aussi pour atténuer leurs éventuels effets négatifs<sup>9</sup>.

8. À l'occasion de la Réunion de haut niveau tenue à Genève en juin 2014 dans le cadre du SMSI+10, les gouvernements et les acteurs concernés par les TIC pour le développement ont réaffirmé qu'il importait « d'encourager le renforcement des capacités dans le domaine des TIC et faire en sorte que les compétences professionnelles progressent au même rythme que la technologie en mettant en place des mécanismes de perfectionnement des compétences dans le domaine des TIC afin de soutenir le développement économique, de contribuer à la création d'emplois et de faire en sorte que davantage de personnes bénéficient des avantages de la société de l'information »<sup>10</sup>.

9. Plus de la moitié des jeunes du monde, qui constituent la main-d'œuvre de demain, vivent dans la région Asie-Pacifique. Actuellement, cette région (à l'exception de la Chine et du Japon) est confrontée à une pénurie générale et croissante de spécialistes de la mise en réseau. Cela pourrait représenter plus de 480 000 professionnels équivalent plein temps d'ici à 2016<sup>11</sup>. L'enseignement des TIC pour le développement doit être de bonne qualité et généralisé si l'on veut renforcer les capacités des jeunes en la matière, et créer ainsi une masse critique de futurs dirigeants parfaitement au fait du potentiel des TIC pour le développement durable, et disposer d'une main-d'œuvre plus compétente dans ce domaine.

10. Il est d'autant plus complexe d'utiliser les TIC pour le développement que ce secteur, dynamique, est très changeant. Dans cet environnement en perpétuel changement, les anciens outils sont rapidement remplacés par de nouvelles technologies et applications. Compte tenu de cette évolution rapide, il est indispensable de revoir et de réactualiser en permanence les programmes de renforcement des capacités. Du fait de l'évolution des TIC, il faut également s'employer à repérer et à faire connaître les nouvelles tendances et possibilités, afin d'affiner les activités de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement.

### **III. Résultats et bilan des activités depuis la dernière session du Comité des technologies de l'information et de la communication**

11. Depuis la troisième session du Comité, tenue en novembre 2012, le CAPFTIC a continué, en se fondant sur la demande, à offrir dans la région des programmes et des services de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement reposant sur ses trois axes de travail

<sup>9</sup> Voir, par exemple: <https://ict4dblog.wordpress.com/2014/06/09/restructuring-ict4d-and-wsis-beyond-2015>.

<sup>10</sup> *Déclaration du SMSI+10 sur la mise en œuvre des résultats du SMSI et vision du SMSI+10 pour le SMSI au cours de l'après-2015*. Ces deux documents sont disponibles à l'adresse suivante: [www.itu.int/wsis/implementation/2014/forum/inc/doc/outcome/362828V2F.pdf](http://www.itu.int/wsis/implementation/2014/forum/inc/doc/outcome/362828V2F.pdf).

<sup>11</sup> International Data Corporation, "The evolution of the networking skills gap in Asia/Pacific", White Paper, Juin 2013. Consultable à l'adresse: [www.cisco.com/web/AP/docs/cisco\\_netacad\\_ap\\_idc\\_skills\\_gap.pdf](http://www.cisco.com/web/AP/docs/cisco_netacad_ap_idc_skills_gap.pdf).

interdépendants: formation, recherche et partage des connaissances, et services consultatifs.

## A. Formation

12. Le CAPFTIC a adopté une approche programmatique du renforcement des capacités institutionnelles et humaines des États membres de la CESAP. Son volet formation est constitué de deux programmes phares: l'Académie pour l'initiation aux TIC des responsables publics (l'Académie) et le programme Faire des jeunes d'aujourd'hui les responsables de demain. Au cours de la période considérée, la portée, l'institutionnalisation et l'impact de ces programmes ont pris une ampleur considérable.

### 1. Académie pour l'initiation aux TIC des responsables publics

13. L'Académie est le premier programme phare du Centre. Ouverte en juin 2008, elle vise à sensibiliser et à renforcer les compétences des responsables publics et des décideurs pour leur permettre d'utiliser les TIC pour le développement socioéconomique. Il s'agit d'un programme de formation réparti en 11 modules élaborés selon une approche participative et inclusive avec la participation d'acteurs gouvernementaux, de centres de formation de la fonction publique, d'organisations de la société civile, des milieux universitaires et d'autres parties concernées par l'utilisation des TIC pour le développement.

14. Le programme de l'Académie a été adopté par un nombre croissant d'États membres de la CESAP, ce qui montre sa pertinence et sa contribution aux stratégies et programmes nationaux de développement. Il a été lancé dans 29 pays ou zones<sup>12</sup>, en coopération avec des partenaires nationaux et sous-régionaux, dont les centres de formation de la fonction publique, les ministères chargés des TIC, des organisations internationales et de développement, des organisations de la société civile et le milieu universitaire.

15. À ce jour, le CAPFTIC et ses partenaires de la région Asie-Pacifique ont organisé 220 ateliers de formation sous l'égide de l'Académie. Pour accroître encore le nombre de bénéficiaires et la portée des formations dispensées par l'Académie, il a été décidé de créer a) un module en ligne d'apprentissage à distance (l'Académie virtuelle du CAPFTIC) et b) une version sous forme de DVD-ROM, destinée aux régions ayant une connectivité Internet limitée. À ce jour, plus de 27 700 participants issus de 149 pays, dont des responsables gouvernementaux, des décideurs, des instructeurs et autres, ont bénéficié des programmes proposés par l'Académie, dans le cadre de formations sur place ou en ligne.

#### a) Développer des contenus répondant à la demande en matière de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement

16. *Nouveau module sur les médias sociaux pour le développement*: constatant l'omniprésence des médias sociaux comme moyens de communication et leur potentiel d'utilisation à l'appui du développement, et soucieux de répondre aux demandes des partenaires nationaux du Centre

<sup>12</sup> Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Cambodge, Chine, Îles Cook, Îles Salomon, Inde, Indonésie, Kirghizistan, Maldives, Micronésie, Mongolie, Myanmar, Nauru, Népal, Nioué, Ouzbékistan, Palaos, Philippines, République démocratique populaire lao, Samoa, Sri Lanka, Tadjikistan, Timor-Leste, Tonga, Tuvalu et Viet Nam.

souhaitant bénéficier d'un renforcement des capacités dans ce domaine, le CAPFTIC a mis au point le module 11 sur les médias sociaux pour le développement. Conforme à l'approche participative et inclusive ayant guidé l'élaboration des programmes du Centre, ce module a fait l'objet d'une élaboration et d'un examen approfondis des partenaires du CAPFTIC, des experts régionaux et d'autres acteurs. Il a été officiellement lancé en juin 2014.

17. *Amélioration du module sur les TIC, les changements climatiques et la croissance verte*: suite aux observations pertinentes des partenaires et experts sur les améliorations à apporter au module 10 sur les TIC, les changements climatiques et la croissance verte, le Centre, en collaboration avec le Centre asiatique pour la préparation aux catastrophes, a décidé d'actualiser ce module afin de mieux répondre aux besoins du groupe cible visé – décideurs et responsables gouvernementaux – en simplifiant les aspects techniques et en y incluant davantage d'études de cas.

18. *Localisation des matériels de l'Académie*: compte tenu de la diversité de la région Asie-Pacifique, le Centre a poursuivi sa collaboration avec les partenaires nationaux afin d'adapter et de localiser le contenu des modules de l'Académie. Ce travail de localisation, réalisé par les partenaires concernés, contribue à l'implantation rapide des programmes de l'Académie et permet de mieux les adapter aux réalités de chaque pays. Le processus de localisation consiste non seulement à traduire les textes des modules, mais aussi à y incorporer des études de cas reflétant les réalités locales. Grâce à ces activités faisant appel aux partenaires, les modules de l'Académie sont désormais disponibles en 14 langues<sup>13</sup>. Au cours de la période considérée, des versions localisées de modules spécifiques ont été produites en azéri, chinois, indonésien et turkmène. La localisation d'autres modules en khmer et en vietnamien est en cours, et d'autres langues suivront.

19. *Sélection d'études de cas*: le Centre a continué à encourager ses partenaires nationaux à sélectionner des études de cas locales, à les intégrer dans des modules localisés et à les utiliser dans le cadre des activités de renforcement des capacités nationales de l'Académie. Il a compilé un recueil d'études de cas sur les TIC, les changements climatiques et la croissance verte qui est venu compléter les matériels de formation du module 10.

**b) Renforcement des capacités nationales dans le domaine des TIC pour le développement**

20. Dans le cadre de sa stratégie visant à assurer durablement le renforcement des capacités, le CAPFTIC s'appuie sur la formation des instructeurs afin d'étoffer son équipe de spécialistes-conseils régionaux et nationaux à même de dispenser les formations de l'Académie et de favoriser activement l'implantation et la mise en œuvre de ses activités futures au niveau national. On trouvera ci-après un récapitulatif des ateliers de renforcement des capacités organisés aux échelons régional et national par le CAPFTIC et ses partenaires pendant la période considérée:

a) Ateliers régionaux:

<sup>13</sup> Outre l'anglais, les autres langues proposées sont l'arménien, l'azéri, le birman, le chinois, l'espagnol, l'indonésien, le khmer, le mongol, le pachtou, le russe, le tadjik, le turkmène et le vietnamien.

i) En mai 2013, le CAPFTIC a organisé un atelier de formation d'instructeurs sur le thème des médias sociaux au service du développement. Cette initiative a permis à des participants provenant de 19 pays de mieux comprendre comment les acteurs gouvernementaux et les spécialistes des questions de développement peuvent exploiter les possibilités des médias sociaux pour en faire un instrument de promotion du développement socioéconomique dans des domaines tels que la gouvernance, la santé publique et la gestion des risques de catastrophe. Les participants ont fait valoir qu'il fallait proposer davantage d'initiatives de renforcement des capacités en lien avec l'utilisation des médias sociaux au service du développement et améliorer le partage des connaissances quant à leurs applications pratiques, notamment au moyen d'études de cas. Ils ont également contribué à l'amélioration de la version préliminaire du module 11.

ii) En avril 2014, le CAPFTIC a organisé un atelier régional pour des fonctionnaires de neuf pays de la région Asie-Pacifique et de six pays africains. Axé sur les modules 3 et 6 de l'Académie, l'atelier visait à renforcer, d'une part, les capacités des utilisateurs des TIC dans le cadre des transactions et opérations gouvernementales et, de l'autre, la prise en compte des questions de sécurité informatique et de respect de la vie privée. Parmi les participants, nombreux étaient les hauts fonctionnaires chargés d'élaborer et de mettre en œuvre les stratégies de gouvernance en ligne.

iii) En juin et juillet 2014, le CAPFTIC a organisé un atelier régional sur les médias sociaux au service du développement qui a rassemblé des participants de 31 pays. Le module 11 de l'Académie a été officiellement lancé, et des participants de divers horizons professionnels ont échangé des vues et des connaissances sur la manière dont les médias sociaux sont utilisés dans divers secteurs de développement. Les participants ont souligné la nécessité de mettre en place des ateliers nationaux de renforcement des capacités consacrés à l'utilisation des médias sociaux par les administrations publiques, à la conception de politiques nationales dans le domaine des médias sociaux, à la participation des médias traditionnels, et à la promotion d'une utilisation positive, responsable et éthique de ces médias et à la sensibilisation de la population à ces questions.

b) Ateliers nationaux: le CAPFTIC et ses partenaires de l'Académie ont organisé, au niveau national, plusieurs lancements d'activités, d'ateliers et d'autres manifestations s'adressant aux décideurs, responsables gouvernementaux, instructeurs de la fonction publique et autres. Au cours de la période considérée, des manifestations de ce type ont été organisées au Bangladesh, en Chine, au Kirghizistan, au Myanmar, au Népal, à Sri Lanka et au Tadjikistan. Ces initiatives ont par ailleurs permis de renforcer les capacités institutionnelles nationales en matière de renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement à l'aide des modules de l'Académie, et de mieux connaître les besoins nouveaux en la matière pour mieux y répondre.

**c) Institutionnalisation dans le cadre des formations aux métiers de la fonction publique**

21. Grâce aux 11 modules proposés par l'Académie à un nombre croissant de spécialistes-conseils aux niveaux national et régional, le CAPFTIC continue d'épauler ses partenaires désireux d'adopter et d'institutionnaliser des programmes de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement. Nombre de ses partenaires ont



investi une part importante de leurs propres ressources dans la mise en œuvre du programme, ce qui témoigne de l'intérêt qu'il suscite. Cela vaut pour les activités remontant aux périodes précédentes, mais aussi pour les initiatives plus récentes.

22. Le programme de l'Académie a été adopté par les acteurs au niveau national et a considérablement contribué au renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement dans la région. Le fait que des partenaires du Centre organisent, de manière indépendante, des ateliers sur le modèle de ceux de l'Académie témoigne d'une réelle appropriation et institutionnalisation au niveau local. Pendant la période considérée, des partenaires ont notamment organisé leurs propres ateliers au Bhoutan, en Indonésie, en Mongolie, en Ouzbékistan, aux Philippines, aux Tonga et au Viet Nam.

23. Grâce à l'appui et à une forte adhésion des gouvernements, l'Académie poursuit son institutionnalisation et intégration dans les programmes de valorisation des ressources humaines utilisés par la fonction publique dans certains pays. Cela contribue à assurer la durabilité, non seulement du programme phare du Centre, mais aussi et surtout des efforts nationaux de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement. On en trouvera ci-après quelques exemples qui concernent la période faisant l'objet du rapport:

a) Bangladesh: les formations de l'Académie serviront à perfectionner les activités de renforcement des capacités humaines et institutionnelles dans le domaine des TIC pour le développement, en application des objectifs fixés dans la stratégie « Digital Bangladesh » dans le cadre de Vision 2021. Le Conseil informatique du Bangladesh (Bangladesh Computer Council) dispense des formations en matière de renforcement des capacités s'inspirant de plusieurs modules de l'Académie dans l'ensemble des 64 districts du pays;

b) Myanmar: au début de 2014, le Conseil de la fonction publique de l'Union a commencé à utiliser régulièrement des matériels de l'Académie dans le cadre du cours de gestion qu'il organise chaque année à l'intention des fonctionnaires de rang élevé;

c) Népal: au début de 2013, le Ministère de l'administration générale a décidé de s'inspirer des modules de l'Académie pour élaborer et dispenser les formations de renforcement des capacités dans le domaine des TIC conçues pour les responsables gouvernementaux;

d) Sri Lanka: l'Agence sri-lankaise des technologies de l'information et de la communication et l'Institut sri-lankais pour l'administration du développement ont commencé à exploiter les matériels de l'Académie dans le cadre du programme national d'introduction aux métiers de la fonction publique. Ce programme bénéficie à 6 000 participants par an.

#### **d) Programme de l'Académie hors Asie-Pacifique**

24. Compte tenu de l'importance mondiale des TIC pour le développement, il y a une forte demande de renforcement des capacités dans ce domaine de la part de pays situés hors de la région Asie-Pacifique. Le programme de l'Académie étant pertinent, souple et applicable à de multiples contextes, la demande d'activités de renforcement des capacités provenant d'autres régions continue d'augmenter. Les exemples ci-après illustrent comment les initiatives fondées sur la coopération Sud-Sud mises en œuvre par divers partenaires permettent aux travaux du Centre de toucher un public mondial.

25. Le CAPFTIC travaille à la fois avec les organisations régionales de développement et avec les gouvernements des pays hôtes pour satisfaire la demande mondiale d'activités de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement. Les commissions régionales des Nations Unies et les banques régionales de développement, en coopération avec le CAPFTIC, ont fait bénéficier l'Afrique, l'Asie occidentale et l'Amérique latine et les Caraïbes du programme de l'Académie. En mars 2013, le CAPFTIC a apporté son appui à un séminaire organisé par la Commission économique pour l'Afrique qui était consacré aux TIC et à la gestion des risques de catastrophe et s'adressait aux responsables gouvernementaux et aux décideurs. En septembre 2013, le CAPFTIC a contribué à la mise en place d'un atelier organisé par une antenne de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes visant à renforcer les capacités des responsables gouvernementaux dans l'utilisation des TIC pour la gestion des risques de catastrophe. Le CAPFTIC a également favorisé l'établissement de liens entre les sous-régions des Caraïbes et du Pacifique dans le domaine du partage des connaissances sur l'utilisation des TIC pour la gestion des risques de catastrophe.

26. Au cours de la période considérée, le CAPFTIC a fait bénéficier de ses services consultatifs le Ministère de la science, des TIC et de la planification de la République de Corée et la Banque interaméricaine de développement. Ces services portaient sur l'élaboration et l'évaluation des programmes en prévision de l'ouverture d'un nouveau centre régional de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement. Inauguré en juin 2014, le Centre d'études supérieures sur le large bande du Nicaragua utilisera les programmes du CAPFTIC et des versions localisées des modules de l'Académie, adaptés à l'Amérique latine et aux Caraïbes.

27. Le CAPFTIC appuie également la République de Corée dans ses efforts de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement. Au cours de la période considérée, le Centre s'est principalement consacré à des activités de renforcement des capacités des fonctionnaires de diverses régions relatives à l'utilisation des applications de gouvernance en ligne. En coopération avec plusieurs institutions, dont l'Agence de coopération internationale de la République de Corée, l'Université Sungkyunkwan et le Centre de valorisation des ressources humaines de Gyeonggi, le CAPFTIC a organisé des ateliers de renforcement des capacités à l'intention des bénéficiaires suivants: responsables gouvernementaux et experts algériens et nigériens (août 2013); hauts fonctionnaires irakiens, sous l'égide du Ministre irakien des sciences et de la technologie (décembre 2013); responsables gouvernementaux et experts nigériens (mai 2014). En septembre 2014, des fonctionnaires de 14 autres pays ont également bénéficié de ces ateliers.

28. Le Centre a par ailleurs été sollicité du monde entier, les demandes concernant ses programmes et des services spécifiques de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement.

## **2. Faire des jeunes d'aujourd'hui les dirigeants de demain**

29. Ayant reconnu qu'il fallait donner les moyens aux futurs dirigeants – étudiants et jeunes – d'acquérir les connaissances et compétences leur permettant d'utiliser les TIC pour le développement, le CAPFTIC a mis au point son deuxième programme phare, intitulé « Faire des jeunes d'aujourd'hui les dirigeants de demain ». Dans le cadre de ce programme, le Centre contribue à renforcer les capacités des jeunes dans le domaine des TIC pour le développement en améliorant la formation dispensée dans ce domaine

dans les établissements d'enseignement supérieur et par l'intermédiaire de stages.

**a) Renforcer l'enseignement des TIC au service du développement pour les jeunes**

30. Le Centre a mis au point une « série de cours d'initiation sur les TIC pour le développement destinés aux jeunes », qui constitue une ressource d'apprentissage visant à aider les éducateurs à combler les lacunes dans l'enseignement des TIC pour le développement dans les universités et les institutions universitaires. Ces cours d'initiation s'adressent à des étudiants issus de filières techniques ou non techniques et visent à leur transmettre les compétences qui leur permettent d'utiliser les TIC dans l'intérêt du développement; il se veut un outil souple, conçu pour répondre aux besoins propres à chaque étudiant et aux caractéristiques de chaque pays.

31. Quoique moins développée que l'Académie, la série de cours d'initiation a été lancée dans 14 pays<sup>14</sup>. Plus de 130 universités de la région en ont bénéficié dans le cadre de 38 ateliers de formation d'instructeurs, et de plus en plus d'universités demandent à bénéficier d'ateliers plus poussés de renforcement des capacités sur des thèmes spécifiques. Grâce au fort soutien des universités et établissements universitaires qui utilisent les cours d'initiation, 16 000 étudiants et participants à des ateliers ont bénéficié de cette formation.

**i) Mise au point des numéros de la série de cours d'initiation**

32. Au cours de la période considérée et conformément à l'approche participative, inclusive et fondée sur la demande qui est celle du Centre, on trouvera ci-après une liste des matériels mis au point dans le cadre de la série de cours d'initiation. Ils visent tous à offrir aux universités des ressources d'apprentissage complètes portant sur un large éventail de thématiques, pratiques et applications des TIC pour le développement.

a) Cours d'initiation 2: « La gestion des projets et les TIC pour le développement ». Ce cours présente les concepts et outils fondamentaux utilisés pour la planification et la gestion des projets. Il donne un éclairage sur l'utilisation des TIC pour la gestion de projets et décrit les outils et techniques permettant d'utiliser ces technologies dans le cadre de projets de développement;

b) Cours d'initiation 3: « Les TIC et la gestion des risques de catastrophe », qui est une introduction aux notions fondamentales des TIC et à leur rôle et applications dans la gestion des risques de catastrophe;

c) Cours d'initiation 4: « Les TIC, les changements climatiques et la croissance verte », qui traite du rôle des TIC dans la lutte contre les changements climatiques et la promotion d'une croissance verte, et présente des études de cas sur l'application des TIC dans ces domaines;

d) Cours d'initiation 5: ce cours, intitulé « Les médias sociaux au service du développement » sera proposé prochainement.

**ii) Localisation de la série de cours d'initiation**

33. Les partenaires du Centre ont investi des ressources considérables pour localiser le contenu des numéros de la série de cours d'initiation,

<sup>14</sup> Azerbaïdjan, Cambodge, Chine, Inde, Indonésie, Kazakhstan, Kirghizistan, Maldives, Mongolie, Népal, Ouzbékistan, Philippines, Sri Lanka et Tadjikistan.

réaffirmant ainsi la valeur qu'ils accordent à cette ressource pédagogique. Les versions localisées des cours ont joué un rôle primordial, facilitant une plus large utilisation et institutionnalisation de ces ressources dans les établissements d'enseignement supérieur. Par exemple, l'Université de Pékin est en train de traduire le cours 2 en chinois, en coordination avec les étudiants. Il en existe une version en indonésien, désormais utilisée par l'Université d'Indonésie au profit de 300 étudiants par période universitaire. Grâce au travail d'adaptation et de localisation des contenus avec l'aide des partenaires, la série de cours d'initiation est désormais disponible en cinq langues<sup>15</sup>.

**iii) L'apprentissage par la pratique sur le terrain: les liens entre la formation aux TIC pour le développement et la communauté**

34. Pour améliorer encore l'apprentissage des TIC pour le développement, le CAPFTIC a constaté que la participation des étudiants dans des activités pratiques était un moyen de renforcer et de consolider les activités réalisées en classe. L'objectif recherché est de mettre en relation les TIC pour le développement et la pratique sur le terrain et de sensibiliser les étudiants au développement communautaire et aux filières professionnelles axées sur les services. À l'appui de cette initiative, le CAPFTIC a entrepris d'élaborer un manuel sur l'apprentissage par la pratique en collaboration avec l'Université Cornell. En juin 2014, le CAPFTIC, l'Institut asiatique pour le développement de la communication, l'Université de Selangor (Malaisie) et l'Université Cornell ont co-organisé la « Conférence internationale sur l'apprentissage par la pratique et les TIC pour le développement dans les programmes universitaires », qui s'est tenue en Malaisie. Le CAPFTIC et ses partenaires y ont présenté les possibilités d'enseignement par la pratique et notamment la série de cours d'initiation. Des participants originaires de 20 pays ont débattu des avantages de cette méthode et suggéré des outils et méthodes pratiques pour l'exploiter, études de cas à l'appui. La conférence a aussi été l'occasion de présenter un projet de manuel et de prendre note des commentaires et réactions des participants au sujet d'éventuelles améliorations; il a aussi été question des stratégies susceptibles d'être utilisées pour intégrer les méthodes préconisées dans le manuel à la culture d'enseignement et aux cursus universitaires.

**b) Encourager l'adoption de la série de cours d'initiation dans les établissements d'enseignement supérieur**

35. Au cours de la période considérée, le CAPFTIC et ses partenaires ont organisé une série d'ateliers et séminaires régionaux, sous-régionaux et nationaux qui ont contribué à la promotion et à la diffusion de la série de cours auprès des universités et institutions apparentées en Asie et dans le Pacifique. Ces activités sont présentées ci-dessous:

a) Ateliers régionaux: en avril 2014, le CAPFTIC a organisé un atelier régional de formation des instructeurs consacré à la gestion des projets et aux TIC pour le développement (série de cours 2) et à leur suivi et évaluation. Les participants, originaires de 11 pays, ont pu y acquérir des connaissances et des techniques aux fins de la planification, de la mise en œuvre et de l'évaluation de projets dans le domaine des TIC pour le développement. Ils pourront à leur tour transmettre ces connaissances à leurs étudiants dans les universités et institutions d'enseignement où ils exercent.

<sup>15</sup> Anglais, indonésien, mongol, russe et tadjik.

Le concept d'apprentissage par la pratique a été présenté et les participants ont proposé des améliorations à apporter au manuel;

b) Ateliers sous-régionaux: en juin 2013, le CAPFTIC a organisé un atelier pour les membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) portant sur les cours 1 et 2. L'atelier a permis aux participants de mieux comprendre les liens existant entre les TIC et la réalisation des objectifs de développement humain, ainsi que la gestion des projets relatifs aux TIC pour le développement. Les participants ont également fait part de leurs observations sur le cours d'initiation numéro 2, évoqué plus haut, qui sera finalisé sous peu.

c) Ateliers nationaux: au Népal, au Myanmar, en Ouzbékistan, aux Philippines et au Tadjikistan, le CAPFTIC et ses partenaires ont organisé des séminaires et des ateliers de sensibilisation basés sur plusieurs cours de la série d'initiation. Ces derniers ont servi de base pour l'élaboration de la série de cours qui sera adoptée et mise en œuvre dans le cadre des formations consacrées aux TIC pour le développement.

### **C. Institutionnalisation de la série de cours d'initiation dans les établissements d'enseignement supérieur**

36. La série de cours d'initiation continue d'être accueillie favorablement par les universités et institutions universitaires qui reconnaissent l'intérêt de renforcer les capacités des étudiants et des jeunes en matière de TIC pour le développement. Un nombre croissant de partenaires adoptent et institutionnalisent ces cours d'initiation, et le CAPFTIC continue d'apporter son appui à ces partenaires et à leurs activités. On trouvera ci-après quelques exemples durant la période considérée.

a) Cambodge: La Build Bright University a inscrit les cours d'initiation dans son programme de premier cycle, et l'Université Royale de Phnom Penh utilise cette série de cours pour son programme de maîtrise de technologie de l'information;

b) Chine: L'Université de Pékin met au point un système destiné à faciliter l'apprentissage en ligne à l'aide des cours d'initiation. Ce système comprend une plateforme contenant une base de données, et compte trois types d'utilisateurs en ligne ou munis d'appareils mobiles;

c) Inde: La série de cours d'initiation et les monographies sont utilisées comme documents de lecture par l'Université d'Hyderabad;

d) Indonésie: L'Université d'Indonésie utilise la série de cours d'initiation pour l'un de ses cours et a inclus la question des TIC au service du développement dans son programme consacré aux systèmes d'information, touchant ainsi plusieurs milliers d'étudiants chaque année;

e) Kazakhstan: L'Université technique kazakho-britannique inclut des éléments de la série de cours d'initiation dans son cours obligatoire sur les «projets opérationnels pour les systèmes d'information»;

f) Kirghizistan: L'Université d'État de construction, des transports et d'architecture du Kirghizistan et l'Université technique kirghize font usage de la série de cours d'initiation pour leurs cours d'informatique et ceux consacrés aux technologies de l'information;

g) Mongolie: L'Université nationale de Mongolie utilise la série de cours d'initiation dans une version localisée pour ses cours d'informatique et ceux sur les technologies de l'information de premier cycle;

h) Philippines: L'Université d'État de Tarlac a intégré les sujets des cours d'initiation dans deux cours de cycle supérieur et exige que les

étudiants établissent des monographies suivant le format établi par le CAPFTIC.

**d) Possibilités d'expériences pratiques et de stages offertes aux jeunes**

37. Le programme établi par le Centre à l'intention des jeunes comprend également des possibilités de stages et d'expériences en entreprise pour les étudiants universitaires. Il s'agit d'offrir à ces étudiants la possibilité d'acquérir une expérience pratique dans le domaine du renforcement des capacités en matière de TIC pour le développement, tout en contribuant aux travaux de recherche du Centre et à l'organisation d'ateliers de renforcement desdites capacités.

**B. Plateforme numérique pour l'apprentissage en ligne**

38. L'Académie virtuelle du CAPFTIC est la version en ligne des programmes phares de renforcement des capacités établis par le Centre pour l'apprentissage à distance. Elle offre des cours et des présentations synchronisées vidéo de l'ensemble des modules de l'Académie, de la série de cours d'initiation et de la série sur le partage du savoir. Elle fait partie de la stratégie visant à diversifier les modes de diffusion et à étendre la portée géographique de l'enseignement dispensé, non seulement en Asie et dans le Pacifique, mais aussi au-delà. Outre la version anglaise, l'Académie présente des versions localisées des trois premiers modules en langues indonésienne et russe. Au cours de la période considérée, la version indonésienne du module 9 a été ajoutée.

39. Au cours de la période considérée, il y a eu 1 800 nouvelles inscriptions, leur nombre total dépassant les 9 400. Les utilisateurs inscrits proviennent de 149 pays, et 39 % d'entre eux viennent d'organismes publics, 29 % du milieu universitaire, 13 % d'ONG, 13 % du secteur privé et 6 % d'organismes de développement.

**C. Suivi et évaluation**

40. Reconnaissant l'importance de suivre et d'évaluer systématiquement les programmes de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement, le CAPFTIC et ses partenaires se sont grandement attachés à améliorer les outils et processus de suivi et d'évaluation.

41. Depuis le dernier rapport, le CAPFTIC a affiné et publié l'*Academy Programme Partners' Monitoring and Evaluation Toolkit*. L'expérience acquise par les partenaires de l'Académie en utilisant et adaptant ces outils a fait l'objet de monographies (voir la section D ci-après). Faisant fond sur l'expérience accumulée grâce à ces outils, le CAPFTIC a établi le *Monitoring and Evaluation Guidebook for the Primer Series*, dont le but est d'offrir aux partenaires des orientations pratiques pour le suivi des progrès et des résultats de la mise en œuvre des cours d'initiation. Ce guide a été élaboré en suivant la modalité rigoureuse et participative retenue par le Centre pour le développement de contenus, en incluant les observations et les informations communiquées en retour par les partenaires qui utilisent la série de cours d'initiation, ainsi que par les experts en suivi et évaluation et les éducateurs dans le domaine des TIC au service du développement.

42. Ces outils permettent au CAPFTIC de recueillir des informations sur les moyens à mettre en œuvre pour améliorer ses programmes phares et mieux répondre aux besoins des États membres. Le Centre suit également la portée, l'institutionnalisation et l'impact de ses programmes grâce aux retours

directs d'information, à des enquêtes auprès des partenaires, aux données en ligne et à d'autres moyens. Le suivi est essentiel compte tenu du niveau élevé d'appropriation et d'institutionnalisation locales des programmes de renforcement des capacités du Centre. De nombreuses activités de cette nature sont menées à présent sans la participation directe du Centre. Les enquêtes en ligne et les données recueillies sur le Web constituent d'importantes sources d'information sur ces activités de renforcement des capacités en matière de TIC au service du développement menées par les partenaires. Ces informations permettent d'obtenir des estimations prudentes de la portée et de l'institutionnalisation des programmes du Centre, ainsi que des indications utiles pour cerner les lacunes existantes et les besoins futurs en matière de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement.

#### **D. Recherche et partage des connaissances**

43. Dans le cadre de l'approche intégrée retenue pour renforcer les capacités humaines et institutionnelles dans le domaine des TIC au service du développement, le CAPFTIC procède à des recherches analytiques, établit des publications et stimule le partage des connaissances entre les parties intéressées qui contribuent à ces programmes phares de renforcement des capacités et aident à les étayer. On trouvera ci-après la description des principales bases de connaissances établies par le CAPFTIC au cours de la période considérée et des plateformes numériques mises en place par le Centre pour le partage des connaissances.

44. *Série Études de cas*: Cette série analyse et répertorie les bonnes pratiques et les monographies se rapportant aux différents aspects des TIC pour le développement à travers l'Asie et le Pacifique à l'usage des responsables gouvernementaux, des institutions de formation, des chercheurs, des groupes communautaires et autres. Deux monographies, intitulées «Renforcer les capacités humaines en matière de TIC pour le développement» et «Les TIC pour la réduction des risques de catastrophe», ont été publiées antérieurement. Deux nouvelles monographies sont parues au cours de la période considérée. La publication «Études de cas sur le suivi et l'évaluation» présente l'expérience acquise par les partenaires nationaux du Centre en Indonésie, aux Philippines et au Tadjikistan à l'aide du référentiel de suivi et d'évaluation. En présentant les enseignements tirés de ces activités et en donnant des indications sur les stratégies propres à assurer effectivement le suivi et l'évaluation, ces monographies aident à améliorer l'utilisation des produits de l'Académie dans la région. En reconnaissant qu'une meilleure connectivité offre la possibilité d'améliorer la formation en ligne aux TIC pour le développement, le CAPFTIC a examiné les pratiques suivies par certains pays de la région en matière d'apprentissage ouvert et de téléenseignement. La série 4 d'études de cas sur «L'apprentissage ouvert et le téléenseignement en Asie et dans le Pacifique» offre un aperçu des grands défis rencontrés dans l'application des TIC dans l'enseignement, ainsi que des synergies susceptibles d'être créées avec l'Académie virtuelle du CAPFTIC.

45. *Série sur le partage du savoir*: La série sur le partage du savoir (KSS) vise à dispenser aux décideurs et aux responsables gouvernementaux des conseils pas à pas pour le lancement et la gestion d'initiatives efficaces en matière de TIC pour le développement, en particulier dans le contexte des pays en développement. KSS 1, qui traite du «renforcement des institutions», et KSS 2, relatif à la «cybersécurité», ont été publiées pendant la période précédente. Au cours de la période considérée, le CAPFTIC a établi et publié deux nouveaux numéros dans cette série à la demande de ses partenaires.

KSS 3 porte sur l'élaboration du programme destiné aux «directeurs des services publics de l'information» des pays en développement. Cette publication traite des principales questions relatives au développement des compétences et au renforcement des capacités de ces fonctionnaires, et elle contient une description des bonnes pratiques généralement suivies susceptibles d'être reproduites dans le contexte des pays en développement. KSS 4 contient un examen du concept et de l'application de l'«architecture d'entreprise» et donne aux responsables gouvernementaux et au personnel des services informatiques et des services publics un accès facile aux connaissances utiles concernant les avantages que l'on peut tirer de la prise en compte de l'architecture d'entreprise dans l'action des pouvoirs publics.

46. *Série Notes d'information:* Cette série offre un accès rapide à l'information sur les grandes questions touchant les TIC au service du développement à l'intention des principaux décideurs et des hauts fonctionnaires. Les notes d'information de 1 à 9 ont été établies au cours des périodes précédentes. Durant la période considérée, le CAPFTIC a mis à jour la note d'information relative aux TIC, aux changements climatiques et à la croissance verte, en rapport avec le module 10 de l'Académie nouvellement révisé. La note d'information qui traite des médias sociaux au service du développement est en voie d'être terminée.

47. *Analyse des tendances en matière de renforcement des capacités dans le domaine des TIC:* Cette activité consiste à réaliser l'analyse des tendances pour déterminer l'état du renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement dans la région Asie-Pacifique et établir des prévisions/projections. Cette recherche doit également servir de référence utile pour les États membres qui entreprennent de formuler leurs politiques afférentes aux ressources humaines dans le domaine des TIC. Elle peut aider les États membres à mieux appréhender et percevoir les TIC pour le développement, à déterminer les priorités, à prévoir les besoins de formation futurs, à concevoir des programmes de renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement qui répondent aux besoins et à améliorer continuellement les programmes de formation pour qu'ils gardent leur utilité.

48. *Indicateurs TIC et normes de compétence pour le renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement:* Pour répondre à la demande des partenaires désireux d'apprendre comment les statistiques, les indicateurs et les modèles de compétence peuvent être utilisés pour étayer et renforcer leurs actions de consolidation des capacités dans le domaine des TIC pour le développement au niveau national, le CAPFTIC a établi l'inventaire et procédé à l'examen analytique des indicateurs TIC pour le développement et des informations statistiques disponibles aux niveaux régional et mondial. Cette recherche porte sur divers modèles de compétence pour le renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement mis au point aux échelons national et régional.

49. *Centre de coopération électronique (e-Co Hub):* Il s'agit d'un centre documentaire regroupant des ressources parmi lesquelles des publications, des rapports, des articles de journaux, des documents de travail, des directives pratiques, des manuels de formation, des études de cas, des portails Web et des blogues sur les TIC pour le développement utiles pour les parties concernées. L'e-Co Hub contient plus de 900 ressources dont plus de 222 000 pages ont été consultées depuis son lancement en 2008. Au cours de la période considérée, plus de 300 nouvelles ressources ont été ajoutées et l'on a relevé 53 000 consultations.



50. Les produits de connaissance du Centre, les modules de l'Académie et les cours d'initiation ont été téléchargés plus de 41 000 fois au cours de la période considérée.

51. *Centres de ressource des partenaires:* Le Centre de ressource des partenaires de l'Académie sert de centre de connaissances spécialisées pour les partenaires de l'Académie. Ces derniers peuvent télécharger et transférer des informations au serveur concernant les programmes et activités de l'Académie, ce qui permet le partage des données d'expérience entre les partenaires et offre les ressources utiles pour adapter et localiser l'Académie. Il s'agit de référentiels de lancement, d'études de cas, de fiches nationales, de matériel multimédia, d'outils de promotion et de blogs. Afin d'offrir une plateforme adaptée aux besoins de l'ensemble de ses partenaires, le CAPFTIC a créé le Centre de ressources d'initiation des partenaires au cours de la période considérée. Les documents fournis par les partenaires ont été réunis et transférés sur cette nouvelle plateforme.

52. *Affiches des partenaires en format numérique:* En vue de stimuler le partage des connaissances entre les partenaires et les participants aux ateliers, le CAPFTIC a conçu des affiches en utilisant les informations communiquées à la fois par l'Académie et les organisations partenaires de l'action d'initiation à propos de leurs activités, de l'exécution des programmes, des enseignements tirés et des projets futurs. On compte au total 121 affiches de 46 partenaires de 28 pays. En plus d'être disponibles sous forme numérique pour toute personne disposant d'une connexion Internet, ces affiches sont également imprimées pour être présentées lors des réunions régionales des partenaires et de plusieurs activités régionales de développement des capacités en matière de TIC pour le développement. Les participants se sont vivement félicités de ces affiches, qu'ils trouvent utiles pour tirer des enseignements des autres partenaires et apprendre comment entreprendre ou étoffer des programmes dans leur propre pays.

## **E. Services consultatifs**

53. Dans le cadre de l'approche intégrée qu'il a adoptée pour renforcer les capacités dans le domaine des TIC pour le développement, le CAPFTIC dispense une assistance technique à la demande aux gouvernements et aux partenaires qui ont entrepris de renforcer leurs capacités pour l'adoption, l'adaptation et l'institutionnalisation des programmes du Centre dans les cadres mis en place pour le renforcement des moyens de la fonction publique nationale. D'autres services consultatifs concernent la mobilisation des ressources et le suivi et l'évaluation des programmes de renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement.

54. Le CAPFTIC dispense également des conseils techniques pour l'intégration de la série des cours d'initiation dans les programmes universitaires. Il continue d'organiser des séminaires de sensibilisation et informe les représentants d'universités sur la manière d'incorporer les cours d'initiation dans les programmes d'enseignement réguliers.

## **F. Partenariats stratégiques**

55. Il est essentiel de tirer parti des partenariats stratégiques et de longue durée établis avec les différentes parties concernées pour les programmes de renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement. Chaque partenaire présente différents avantages et atouts pour le programme, et l'effort collectif permet d'étendre la portée et la

durabilité du programme au-delà de ce que l'on pourrait accomplir individuellement.

56. Le CAPFTIC engage les partenaires pendant tout le cycle d'un projet, depuis la conceptualisation jusqu'après la mise en œuvre. Cette formule de partenariat pour la conception et l'exécution des programmes suscite un fort sentiment d'appropriation à l'échelon national. On relève un niveau élevé de participation à toutes les étapes, qui se traduit par une sensibilisation importante et une forte participation aux programmes sur le terrain, une localisation menée à l'initiative des partenaires et une bonne institutionnalisation des programmes dans les cadres nationaux de renforcement des capacités. Suivant la formule «élaborer, mettre en œuvre et présenter en partenariat», le CAPFTIC renforce la portée et l'impact de l'action collective engagée pour renforcer les capacités en matière de TIC pour le développement et réduire la fracture numérique.

57. À ce jour, le Centre entretient des partenariats avec 107 organisations, dont celles du système des Nations Unies, les gouvernements et des organismes nationaux, des institutions universitaires et des instituts de recherche, des organisations régionales et des réseaux régionaux, des organisations de la société civile, le secteur privé et le gouvernement et des organismes du pays hôte.

58. Le CAPFTIC organise chaque année des réunions des partenaires en vue de promouvoir le partage du savoir, de stimuler la coopération multilatérale, d'évaluer et de renforcer les programmes du Centre et de recueillir des informations sur les nouveaux besoins en matière de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement. Ces réunions sont l'occasion d'examiner les progrès accomplis dans les initiatives de renforcement des capacités en matière de TIC au service du développement du Centre et d'élaborer des stratégies destinées à stimuler la mise en œuvre et l'institutionnalisation au niveau national. Grâce à ces réunions, les partenaires du Centre sont en mesure de se faire une meilleure idée de la manière de donner une impulsion à l'application du programme de l'Académie et des cours d'initiation aux niveaux institutionnel, national et sous-régional. Ces réunions sont également l'occasion d'apprentissages entre pairs à propos de l'adoption et de la mise en œuvre de programmes de renforcement des capacités en matière de TIC pour le développement et de l'identification des possibilités de partenariat. Les partenaires sont aussi informés par avance des nouveaux et futurs produits de connaissance, et communiquent leurs besoins les plus prioritaires en ce qui concerne le développement des capacités humaines et institutionnelles dans le domaine des TIC pour le développement. Le CAPFTIC s'efforce sans relâche d'établir et d'élargir des partenariats stratégiques à l'appui du développement des capacités dans le domaine visé.

59. Au cours de la période considérée, quatre réunions de partenaires ont été organisées, dont deux à l'intention des partenaires de l'Académie et deux pour les partenaires des activités d'initiation. Ces réunions ont notamment traité les points suivants: la définition de nouveaux sujets pour la série de cours d'initiation; la collecte de l'information nécessaire pour améliorer les produits de connaissance nouvellement élaborés ou ceux à soumettre à révision; la possibilité d'adapter les méthodes de suivi et d'évaluation; et l'importance du partage des connaissances et de solides réseaux de partenaires.

## **G. Promotion et vulgarisation**

60. L'action de promotion et de vulgarisation fait davantage ressortir l'importance du développement des capacités humaines et institutionnelles dans le domaine des TIC au service du développement, notamment les programmes du CAPFTIC et de ses partenaires. Ces activités permettent également de mettre en valeur les travaux du Centre, de réunir les informations utiles pour améliorer constamment les programmes et les services et de tirer parti des activités et informations relatives aux travaux du Centre.

## **1. Site Web du CAPFTIC**

61. Le site Web du Centre continue de présenter des informations détaillées et à jour concernant les programmes et activités de développement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement du Centre lui-même et de ses partenaires. Au cours de la période considérée, on a relevé 245 000 consultations. Entre sa création en juin 2008 et août 2014, le site Web a enregistré plus de 895 000 consultations.

## **2. Promotion du renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement lors de conférences régionales et internationales**

62. Au cours de la période considérée, le Centre a participé à diverses conférences régionales et internationales pour sensibiliser à l'importance du renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement dans le cadre des efforts de développement national.

63. En octobre 2013, le CAPFTIC a servi de modérateur lors d'une réunion de groupe relative au renforcement des capacités dans le cyberspace et à la cybersécurité au cours de la Conférence de Séoul sur le cyberspace de 2013. Tenue à l'invitation du Gouvernement de la République de Corée, cette conférence a réuni 1 600 représentants de 87 pays, de 18 organisations internationales et régionales et d'autres secteurs. C'est la première fois que la question du renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement a fait l'objet d'un groupe de discussion propre au cours de la conférence. Le CAPFTIC a présidé un débat interactif de haut niveau et présenté une synthèse des recommandations au cours de la séance plénière, qui réunissait 40 responsables au niveau ministériel/vice-ministériel.

64. Le CAPFTIC a fait un certain nombre de présentations destinées à éveiller l'intérêt des jeunes au niveau de l'enseignement secondaire et universitaire, et a fait des déclarations et des présentations de fond et servi de modérateur lors de tables rondes au cours de plusieurs manifestations importantes, dont les suivantes:

a) Présentation sur le thème «Les femmes et les TIC» lors de la Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC de 2013, tenue en mai 2013 en République de Corée;

b) Présentation sur l'importance du renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement lors de l'Exposition internationale et de la Conférence scientifique tenues au Turkménistan en juin 2013;

c) Présentation sur les programmes de renforcement des capacités du CAPFTIC au cours du Forum des jeunes organisé dans le cadre de la Conférence de Séoul sur le cyberspace de 2013, tenue en septembre 2013 en République de Corée;

d) Présentation sur la modalité adoptée par le Centre pour développer l'administration en ligne lors de la Conférence internationale de 2013 sur la théorie et la pratique de la gouvernance électronique, tenue en octobre 2013 en République de Corée;

e) Présentation sur le programme du Centre relatif aux TIC pour le développement à l'intention des jeunes lors de la Conférence nationale « l'ONU mise en scène » de 2013, tenue en novembre 2013 en République de Corée;

f) Présentation sur le programme du Centre relatif aux TIC pour le développement et sur la « coopération internationale pour le développement et les programmes de développement pour l'après-2015 » lors de la Retraite des dirigeants mondiaux organisée à Incheon (République de Corée) en juillet 2014.

### **3. Recours aux nouveaux médias et aux médias classiques**

65. La stratégie de communication et de sensibilisation du Centre recourt à un éventail de canaux et d'instruments de communication pour sensibiliser davantage aux TIC au service du développement, promouvoir les activités de renforcement des capacités humaines et institutionnelles du Centre et de ses partenaires et susciter l'intérêt des diverses parties concernées. Elle fait appel à la fois aux médias classiques et aux médias sociaux. Les médias sociaux sont particulièrement pertinents pour le développement international en facilitant le réseautage, le partage des connaissances, la collecte d'information et l'interaction avec les parties prenantes. À ce jour, 436 nouveaux sujets d'actualité concernant le CAPFTIC ont été traités dans les médias tant sous forme imprimée et que sous forme électronique, dont 119 au cours de la période considérée.

66. Reconnaissant le potentiel offert par les sites Web de réseau social, le CAPFTIC a créé des comptes auprès des réseaux sociaux en vogue afin de promouvoir son action et d'élargir son réseau de participants, notamment parmi les jeunes. Les premières activités lancées par le Centre ont produit de bons résultats comme le montre l'élargissement du réseau des participants.

### **H. Questions diverses (Conseil d'administration)**

67. Le Conseil d'administration tient des sessions annuelles au cours desquelles son attention se porte sur l'état administratif et financier du Centre, la mise en œuvre de son programme de travail et l'élaboration de son plan de travail pour l'année suivante. Les septième et huitième sessions du Conseil se sont tenues respectivement le 21 novembre 2012 à Bangkok et le 12 décembre 2013 à Incheon (République de Corée). À ces sessions, le Conseil s'est félicité de l'action menée par le CAPFTIC pour renforcer les capacités humaines et institutionnelles des États membres en matière de TIC pour le développement. Il a reconnu l'efficacité de l'approche intégrée adoptée dans les domaines d'activité du CAPFTIC et le large éventail de programmes et de services que le Centre avait mis sur pied pour satisfaire les besoins de renforcement des capacités dans la région. Il s'est par ailleurs déclaré favorable au projet du Centre de continuer d'élargir la couverture géographique et la portée de ses programmes en Asie et dans le Pacifique; d'encourager une plus grande utilisation de l'Académie et des cours d'initiation du Centre aux fins du renforcement des capacités par les partenaires nationaux; d'étayer les moyens des partenaires nationaux d'institutionnaliser les programmes de renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement; et de stimuler davantage le partage des connaissances et le réseautage au profit du renforcement des

capacités en matière de TIC pour le développement. La Commission a approuvé le rapport de ces sessions du Conseil d'administration respectivement à ses soixante-neuvième<sup>16</sup> et soixante-dixième<sup>17</sup> sessions.

#### IV. La voie à suivre

68. Le CAPFTIC continuera de veiller à ce que ses programmes et services soient en adéquation avec les besoins actuels et nouveaux en matière de renforcement des capacités dans le domaine des TIC au service du développement aux niveaux régional, sous-régional et national. Il favorisera la réalisation de l'objectif de la Commission: parvenir au développement socioéconomique inclusif et durable en Asie et dans le Pacifique.

69. Le Centre poursuivra son approche programmatique, qui a fait ses preuves, et élargira et renforcera les programmes de l'Académie et des cours d'initiation. Les trois domaines d'activité du Centre — formation, recherche et partage des connaissances, et services consultatifs — continueront tous d'être étroitement intégrés au profit de ses programmes phares.

70. Alors que la communauté internationale entreprend la formulation des objectifs de développement durable, qui devraient incorporer les piliers économique, social et environnemental du développement, le nouveau cadre de développement place plus que jamais l'accent sur le rôle essentiel que doivent jouer les TIC et le renforcement des capacités pour parvenir au développement durable. Le CAPFTIC, en coopération avec les partenaires nationaux de la région, va procéder à l'examen et à la mise à jour de ses programmes phares actuels et de ses activités de partage des connaissances en vue d'intégrer les diverses dimensions de la durabilité et de promouvoir les priorités nouvelles et émergentes du développement durable.

71. Suivant sa stratégie dite «T-strategy», le Centre entend accroître l'impact de ses programmes en touchant davantage de personnes et en élargissant la portée des questions traitées concernant les TIC au service du développement. Le CAPFTIC élargira le nombre des bénéficiaires de ses activités de renforcement des capacités dans ce domaine. Il devra pour ce faire offrir ses programmes à un plus grand nombre de pays de la région Asie-Pacifique et en faire bénéficier, outre les décideurs nationaux et les jeunes fréquentant les établissements d'enseignement supérieur, d'autres groupes, comme les fonctionnaires des administrations locales, le secteur privé et les populations vulnérables. Dans le même temps, le Centre amplifiera l'utilisation de ses programmes de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement par ses parties prenantes et partenaires actuels. Cela nécessitera l'introduction de modules supplémentaires qui soient adaptés au contexte des partenaires et l'offre de modèles qui favorisent l'institutionnalisation des programmes.

72. Le Centre accordera la plus grande importance à l'établissement et au maintien de partenariats stratégiques. Il compte déjà un réseau d'organismes publics et de partenaires chargés du renforcement des capacités humaines dans le domaine des TIC, qui travaille étroitement avec lui à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes. En facilitant le dialogue et en suivant une démarche participative et inclusive durant tout le cycle des projets, le Centre fera en sorte que ses programmes de renforcement des capacités dans le

<sup>16</sup> Voir E/ESCAP/69/10

<sup>17</sup> Voir E/ESCAP/70/15.

domaine des TIC pour le développement répondent efficacement aux besoins des États membres.

73. Le Centre continuera aussi de travailler étroitement avec ses partenaires à l'adaptation et à la localisation du contenu de ses activités de renforcement des capacités afin de mieux répondre aux besoins des groupes cibles. L'adaptation des contenus au contexte local, y compris l'utilisation des monographies locales de bonne qualité, contribue à une meilleure compréhension au sein du public cible et favorise la durabilité et l'institutionnalisation du renforcement des capacités.

74. Le CAPFTIC reconnaît que la diversification des filières de prestation sera fondamentale pour atteindre un large public. Il a ainsi réussi à passer de l'organisation d'ateliers en salle au format en ligne par le canal de l'Académie virtuelle du CAPFTIC. Grâce aux progrès accomplis récemment en matière de connectivité et sur le plan technologique, notamment aux médias sociaux et aux contenus interactifs, nombreuses sont les possibilités dont dispose le Centre pour élargir encore la portée et l'impact de ses programmes de renforcement des capacités.

75. Reconnaissant l'importance de la création et du partage des connaissances pour étayer et étoffer l'action en faveur du développement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement, le CAPFTIC entend affiner sa stratégie de recherche. Il continuera de dispenser le savoir sur les questions relatives à la mise en valeur des ressources humaines, comme les Notes d'information, la série Études de cas et la série sur le partage du savoir. Il continuera également d'offrir des possibilités d'échange des connaissances et d'apprentissage entre pairs, tant physiquement de personne à personne qu'en ligne à l'aide de portails comme le Centre de coopération électronique.

## V. Questions à examiner

76. Le Comité pourra donner au CAPFTIC des conseils et son appui pour l'exécution de sa mission de renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement dans la région. Il souhaitera peut-être aussi donner des avis sur les points suivants:

- a) TIC au profit des capacités de développement national:
  - i) Appui pour l'adoption et l'élargissement de l'Académie et des cours d'initiation au niveau national;
  - ii) Augmentation de la demande de normes de compétence en matière de TIC pour le développement et d'homologation aux niveaux national et sous-régional.
- b) Création et gestion des connaissances:
  - i) Monographie sur le développement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement et recueil et partage des bonnes pratiques au niveau national;
  - ii) Mise en rapport des produits de connaissance du CAPFTIC avec les objectifs de développement durable au-delà de 2015.
- c) Partenariats:

- i) Identifier aux niveaux régional, sous-régional et national les partenaires déterminés à même de contribuer à l'expansion et à l'utilisation des programmes de l'Académie et des cours d'initiation;
  - ii) Promouvoir davantage le renforcement des capacités dans le domaine des TIC pour le développement et faire mieux connaître les programmes du CAPFTIC.
- d) Activités et financement:
- i) Satisfaire efficacement la demande croissante de programmes du CAPFTIC compte tenu des ressources financières et humaines limitées du Centre;
  - ii) Accroître les ressources du Centre pour en assurer la viabilité financière et opérationnelle.
-